

Le fantasme du secret maçonnique

■ Les chimères colportées sur la maçonnerie en disent plus sur l'état de notre société que sur la franc-maçonnerie elle-même.

Réaction

On le sait, tout article relatif à la franc-maçonnerie et à ses supposés secrets, voire ses éventuelles turpitudes, nourrit les fantasmes de l'opinion et constitue pour un organe de presse un bel atout commercial – ce que l'on nomme en général un marronnier. L'interview publiée le week-end dernier sur le site *lalibre.be* sous le titre "Le secret ultime de la franc-maçonnerie est une arnaque commerciale" ne déroge pas à la règle.

On ne mettra certes pas en doute la sincérité du témoignage du franc-maçon repentant qu'est Serge Abad-Gallardo et de la crise spirituelle qu'il vit, tout en notant au passage que l'ouvrage de l'invité du samedi de "La Libre" paraît chez un éditeur qui, il y a un siècle, publiait les pires vitupérations antisémites et antimaçonniques.

On s'étonnera en revanche des lieux communs, voire des contre-vérités y proférées au sujet de l'histoire de la franc-maçonnerie, contredits par tout ce que nous savons pour, avec le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité de l'Université libre de Bruxelles, étudier celle-ci depuis plus de trente ans.

Contre-vérités historiques, d'abord : non, la maçonnerie n'a pas opéré de "détournement intellectuel" des grandes religions et encore moins du christianisme : sa naissance dans l'Angleterre du XVIII^e siècle puis son premier développement sont en réalité solidement ancrés dans ce même christianisme, et les rituels maçonniques illustrent quantité de mythes et de symboles des grands courants spirituels.

Nombre de maçons, aujourd'hui encore, sont chrétiens, voire catholiques et même prêtres — tel le père savoyard Pascal Vesin, dont l'appartenance a été rendue publique —, et ne voient pas

maçonnerie, et se voit d'emblée contredite par la publicité donnée aux rituels maçonniques, lesquels sont le plus souvent publiés, connus et étudiés. Car il n'y a de secret que de l'appartenance et de l'expérience vécue, non des pratiques, qui comme celles de tout courant spirituel ou religieux sont analysées notamment par des universitaires, quant à leur phénoménologie et leur historicité.

Quant à l'influence politique de francs-maçons – et non de la maçonnerie en tant que telle, dont la diversité même rend toute influence partisane improbable, si elle fut une réalité en Belgique au XIX^e siècle, ce qu'elle n'est plus, elle est une spécificité toute française, ce que Serge Abad-Gallardo semble ignorer. Pour ce qui est des synthèses des réflexions que certaines obédiences maçonniques produisent, tel le Grand Orient de France, elles sont en

JEAN-PHILIPPE SCHREIBER

Historien des religions, notamment titulaire du cours "Histoire de la franc-maçonnerie" à l'Université libre de Bruxelles.

toute transparence transmises au président de la République, comme le font nombre d'associations ou d'Églises. Rien de bien mystérieux là.

Dans une époque – la nôtre – où l'inculture, les angoisses sociales et l'amplification de la bêtise humaine par les réseaux sociaux font fleurir toutes les obsessions du complot et les théories les plus irrationnelles en la matière, l'antimaçonnerie revient en force dans nos sociétés. Il n'invente rien, car il ne fait que reproduire tout ce qui a été dit et écrit depuis plus de deux cents ans sur le sujet, en particulier dans des encycliques papales. Et il se nourrit, toujours et encore, pour accroître son efficacité argumentative, du témoignage des maçons dits repentis.

D'aucuns diront qu'il appartient à la franc-maçonnerie elle-même de se laver du soupçon permanent à son égard, ou de faire le ménage en son sein afin de se prémunir contre ceux qui abusent de la solidarité maçonnique à des fins affairistes. Il ne nous appartient pas de juger en la matière; toutefois, le regard

d'incompatibilité entre cette appartenance à la franc-maçonnerie et leur foi. Car c'est bien l'Église catholique qui ostracise ses fidèles qui adhéreraient à la franc-maçonnerie, non le contraire.

Contre-vérités factuelles ensuite : tout franc-maçon sait, depuis son initiation, qu'il n'y a d'autre secret qu'en lui-même. L'illusion d'un "secret ultime", occulte, de la franc-maçonnerie n'appartient qu'à la rhétorique antimaçon-

scientifique que nous portons sur la franc-maçonnerie, ses rites et ses pratiques, d'un point de vue historique et sociologique, nous autorise à affirmer que les chimères les plus grotesques qui sont aujourd'hui colportées sur la maçonnerie, et qui en d'autres temps ont conduit des maçons en camp de concentration, en disent bien plus sur l'état mental et moral de notre société que sur la franc-maçonnerie elle-même.